

RAPPORT MENSUEL DE DÉPLACEMENT

Février 2025



ANALYSE DE CRISES

RD CONGO



04

Aperçu général des déplacements

06

Province de l'Ituri

08

Province du Nord-Kivu

11

Province du Sud-Kivu

16

Province du Tanganyika

Tendances de déplacement en février 2025

- Baisse de 54 % de ménages déplacés en février 2025 par rapport au mois précédent avec un total de 158 615 ménages déplacés dans les cinq provinces de l'Est de la RDC.
- Le M23 a poursuivi des offensives au Nord-Kivu et au Sud-Kivu, entraînant d'importants déplacements. Au Sud-Kivu, ces offensives ont conduit à la prise de contrôle par M23 de plusieurs localités, dont Bukavu (16 février), Walungu centre (25 février) et Mwenga centre (3 mars).
- Les provinces du Nord-Kivu et Sud-Kivu, en raison de la crise du M23, sont les plus affectées, avec respectivement des mouvements de populations de 65 540 ménages et 59 547 ménages, suivies de l'Ituri (21 948 ménages), Tanganyika (8 600). Aucun déplacement n'a été signalé au Maniema en février.
- Les mouvements de populations au Nord-Kivu sont majoritairement des retours (63 %) en raison de l'ouverture des axes de la RN2 (Goma-Sake; Goma-Kibumba) et du démantèlement des camps de déplacés autour de Goma en janvier.
- D'autres mouvements de déplacements ont été causés au Sud-Kivu par les Mai-mai Ebuela à Fizi et par les Gumino-Twirwaneho à Mwenga; en Ituri par les combattants CODECO-URDPC et Zaïre à Djugu et à Mahagi ainsi que par les ADF à Mambasa.

Note: tous les visuels sont produits par le CAT-RDC à partir des données des alertes de déplacement d'OCHA (EH Tool)



Aperçu général des déplacements

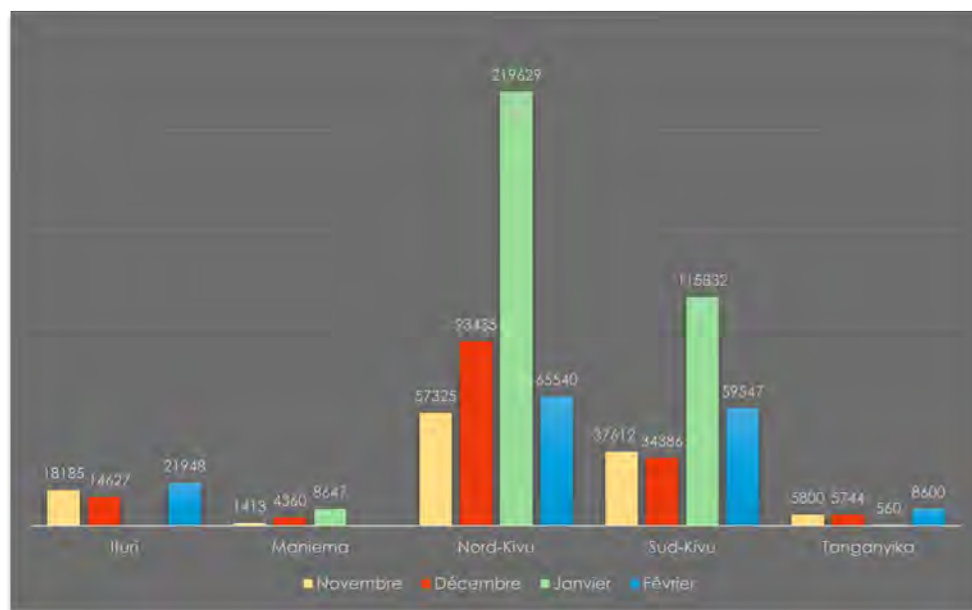
En février 2025, environ 158 615 ménages déplacés ont été recensés dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC), soit une baisse de 54 % par rapport au mois précédent. La province du Nord-Kivu a été la plus touchée en termes de mouvement de populations, accueillant 65 540 ménages, suivie du Sud-Kivu (59 547 ménages), de l'Ituri (21 948 ménages) et du Tanganyika (8 600 ménages). Tandis qu'une forte diminution des déplacements est observée au Nord-Kivu (-70 %) et au Sud-Kivu (-49 %), le Tanganyika connaît une hausse marquée, passant de 500 ménages déplacés en janvier à 8 600 en février. Contrairement au mois de janvier où aucun mouvement n'a été signalé en Ituri, la dynamique en février a été différente, avec 21 948 ménages nouvellement déplacés. Aucun déplacement n'a été enregistré au Maniema en février.

Les territoires de Rutshuru, Nyiragongo et Lubero (Nord-Kivu) ainsi que Kalehe (Sud-Kivu) concentrent le plus grand nombre de ménages qui ont fait des mouvements de déplacement et/ou de retour entre novembre 2024 et février 2025 (Carte 1). Les mouvements de déplacements dans ces territoires sont essentiellement liés aux crises du M23,¹ des ADF et Mai-mai.

La crise du M23 demeure le principal facteur de déplacement en février 2025, avec près de 74 123 ménages contraints de fuir dans les territoires de Kabare, Kalehe et Uvira (Sud-Kivu), Rutshuru et Walikale (Nord-Kivu), ainsi que Kalemie (Tanganyika). Ce chiffre, encore provisoire et probablement sous-estimé, représente deux fois moins de déplacements qu'en janvier 2025.

Au Nord-Kivu, les retours représentent 63 % des mouvements de population, principalement dans le territoire de Masisi. Cette tendance s'explique par la réouverture des axes routiers sur la Route Nationale (RN) 2, notamment les tronçons Sake-Mubambiro-Goma et Kibumba-Goma après la chute de Goma, ainsi que par le démantèlement des camps de déplacés autour de la ville. Ces mouvements de retour se poursuivent et les chiffres évoluent.

Au Sud-Kivu, les déplacements majeurs concernent le territoire d'Uvira (25 619 ménages), conséquence des affrontements entre les combattants Wazalendo et les FARDC, ainsi que des combats opposant le M23 aux



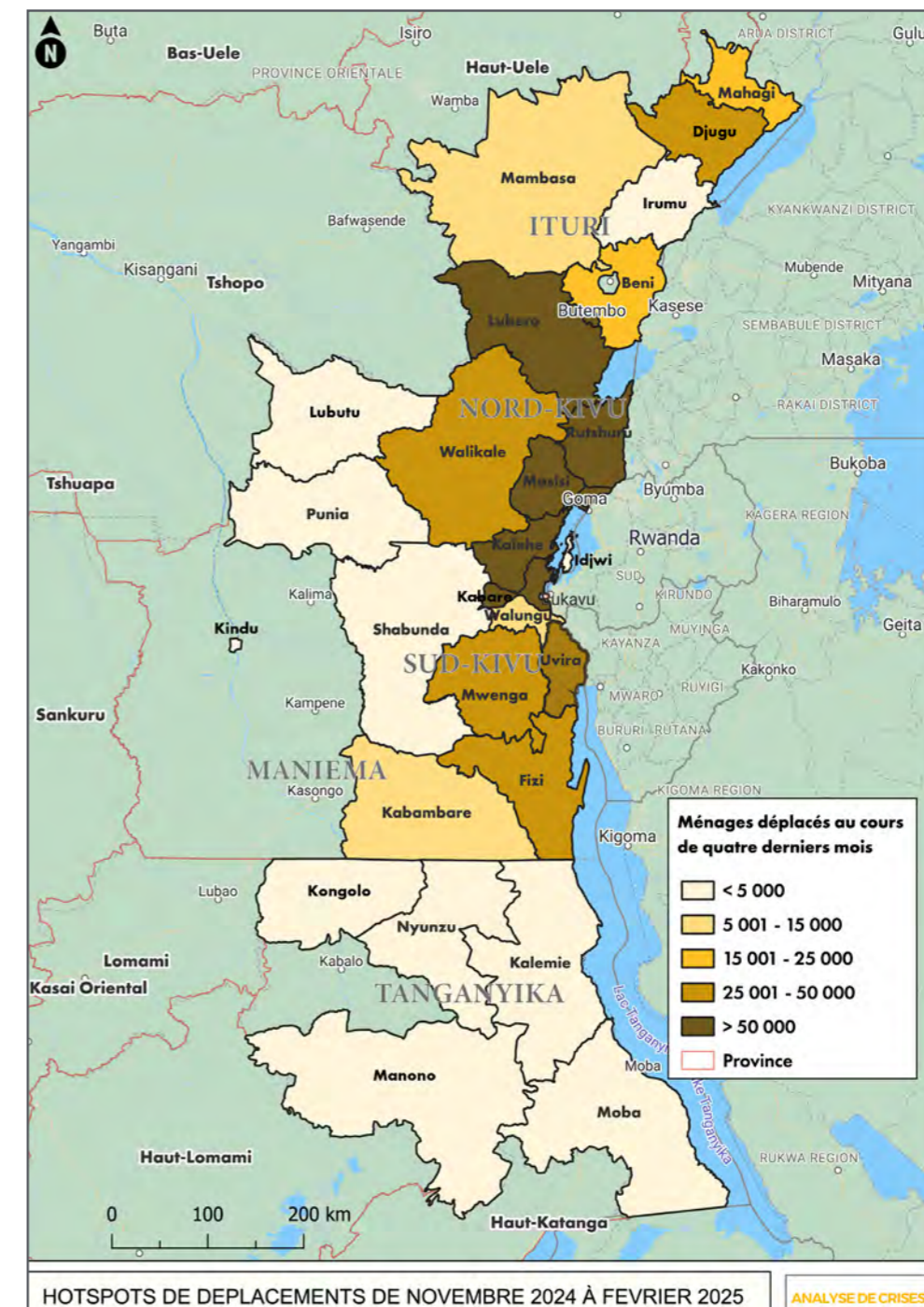
Graphique 1. Evolution des déplacements au cours de quatre derniers mois par province de destination (novembre à février 2025).

¹ Les acronymes des groupes armés et leur présentation sont présentés en fin de document.

FARDC dans la plaine de la Ruzizi. La progression du M23 vers Walungu et Mwenga continue de provoquer de nouveaux déplacements, encore en cours d'évaluation.

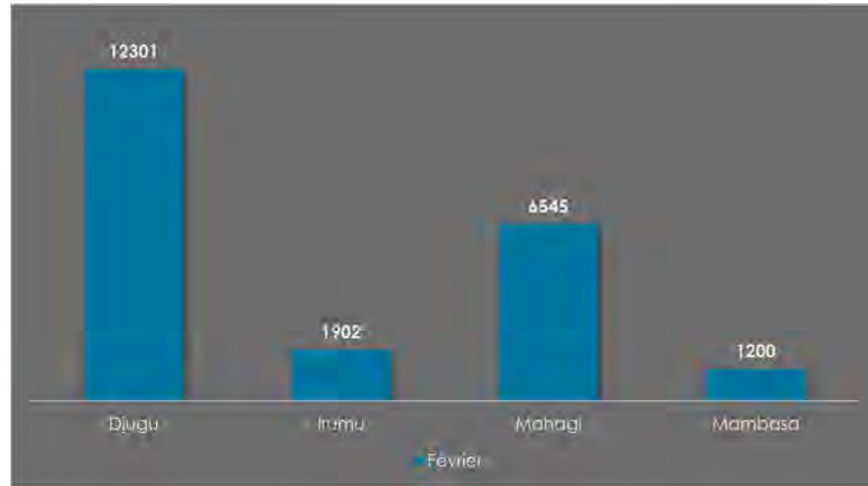
En Ituri, après une relative accalmie en janvier, la situation s'est de nouveau dégradée en février. Près de 21 948 ménages ont été déplacés, notamment dans les territoires de Mahagi et Djugu, en raison de l'activisme des groupes armés CODECO-URDPC et Zaïre, ainsi que des attaques des ADF à Mambasa. Ces nouveaux déplacements illustrent la volatilité persistante du contexte sécuritaire dans cette province.

Dans l'ensemble des territoires touchés par les crises en février, 51 % des mouvements de population enregistrés (81 563 ménages) correspondent à de nouveaux déplacements, tandis que 23 % sont des mouvements pendulaires et 27 % des retours. À la fin du mois, 46 alertes ont été signalées, parmi lesquelles trois ont fait l'objet d'évaluations détaillées des besoins humanitaires, selon l'EH Tool d'OCHA, couvrant environ 10 % des ménages déplacés sur la période.



Carte 1. Hotspots de déplacements à l'Est de la RDC, de novembre 2024 à février 2025.

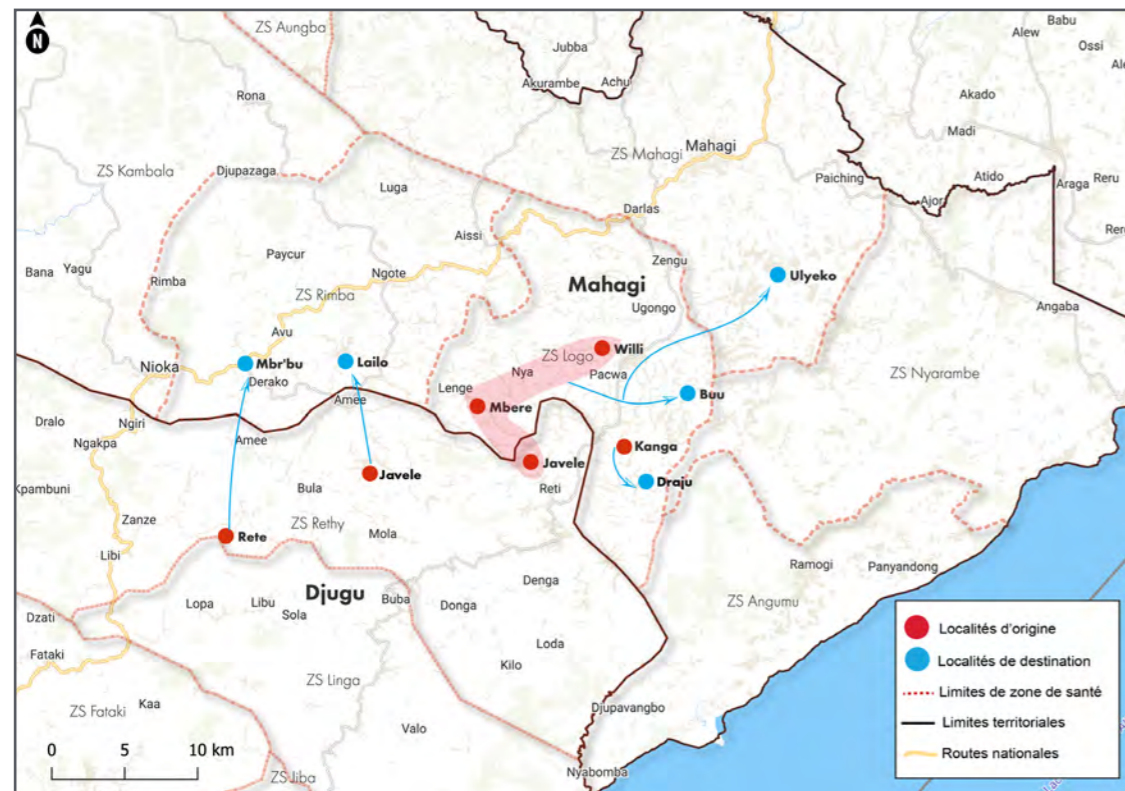
Province de l'Ituri



Graphique 2. Nombre de ménages nouvellement déplacés par territoire de destination dans la province de l'Ituri.

Territoire de Mahagi

En février, un mouvement de population de 6 545 ménages a été observé dans le territoire de Mahagi, réparti entre la zone de santé de Rimba (3 389 ménages) et celle de Logo (3 156 ménages). Ces déplacements récents résultent des affrontements entre deux factions de la CODECO URDPC à Bali centre, Rete et Javele (zone de santé Rethy en territoire de Djugu) ainsi qu'une attaque de la CODECO URDPC contre les civils à Mbere (zone de santé Logo en territoire de Mahagi). Ces personnes déplacées ont été accueillies dans les familles d'accueil et les sites spontanés (écoles et églises).

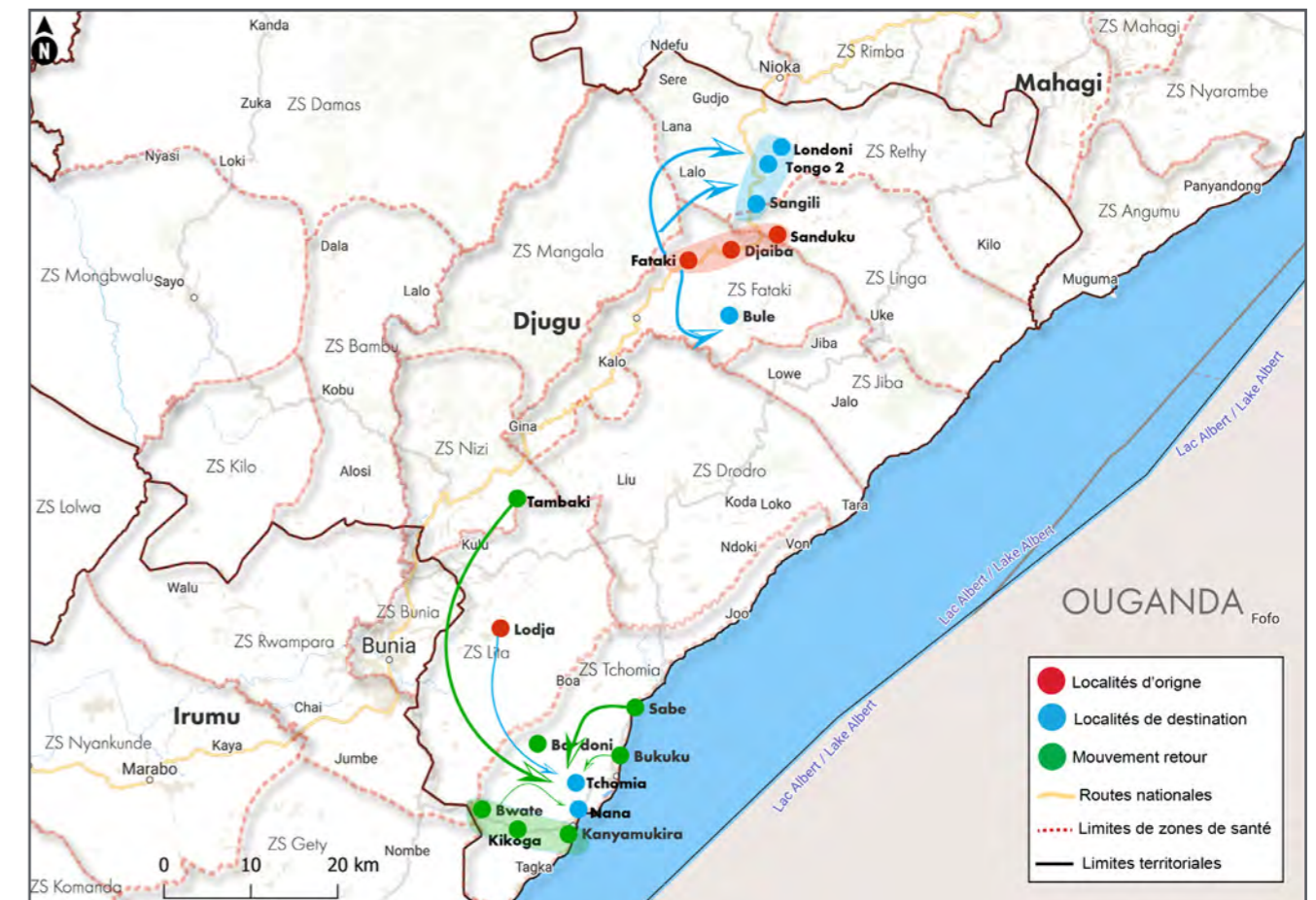


Carte 2. Mouvement des populations en territoire de Mahagi, février 2025.

Territoire de Djugu

Au total 12 301 ménages se sont déplacés dans la zone de santé (ZS) de Fataki (1 015 ménages), Rethy (4 454 ménages) et Tchomia (6 832 ménages). Ces mouvements des populations fait état de 8 853 ménages nouvellement déplacés et 3 448 ménages retournés par vagues venant de l'Ouganda, du territoire de Mahagi (ZS de Angumu et ZS Nyarambe) et de l'intérieur de la ZS de Tchomia. Ces populations nouvellement déplacées fuient les attaques de la faction CODECO URDPC contre les civils, ainsi que la menace d'une attaque du groupe armé Zaïre en représailles aux incursions effectuées par le groupe CODECO dans le site de Djaïba et les villages de Lindu et Lodja (groupement Djaïba, Chefferie des Bahema Badjere).

De plus, le retour par vague des personnes déplacées en Ouganda, dans le territoire de Mahagi et à l'intérieur du territoire de Djugu, a été encouragé par une accalmie observée dans la zone de Tchomia ainsi que par la campagne de sensibilisation pour le retour mené par les autorités locales.²



Carte 3. Mouvement des populations en territoire de Djugu, février 2025.

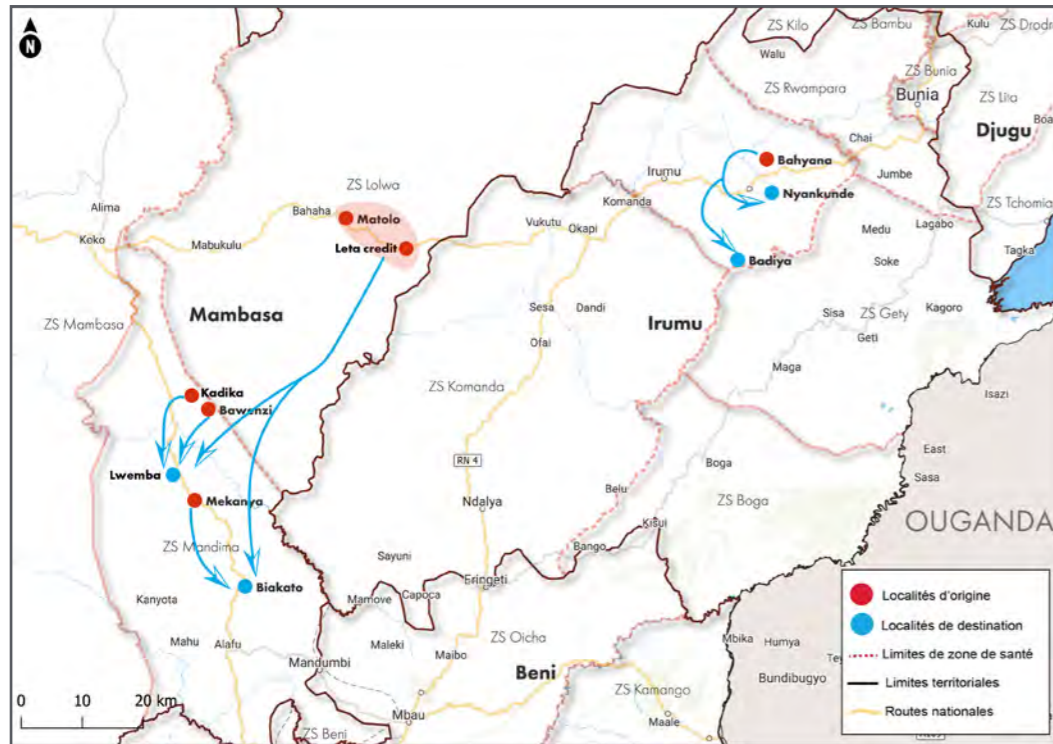
Territoire d'Irumu

Près de 1 902 ménages se sont déplacés en territoire d'Irumu (Carte 4), précisément dans la ZS de Nyakunde. Ces nouveaux déplacements résultent des affrontements entre deux factions Mai-mai (Hérode et Saddam) dans le groupement Bahyana. Ces personnes déplacées ont été accueillies dans les familles d'accueil dans les localités Badiya et Nyakunde.

2 EHtools, alerte du 21 novembre 2024

Territoire de Mambasa

Les attaques perpétrées par les ADF contre les civils dans la ZS de Lolwa ont provoqué un déplacement de 1 200 ménages dans la zone de santé de Mandima en territoire de Mambasa. Ces personnes déplacées vivent en famille d'accueil à Lwemba et Biakato centre.



Carte 4. Mouvement des populations en territoires de Mambasa et Irumu, février 2025.

Province du Nord-Kivu



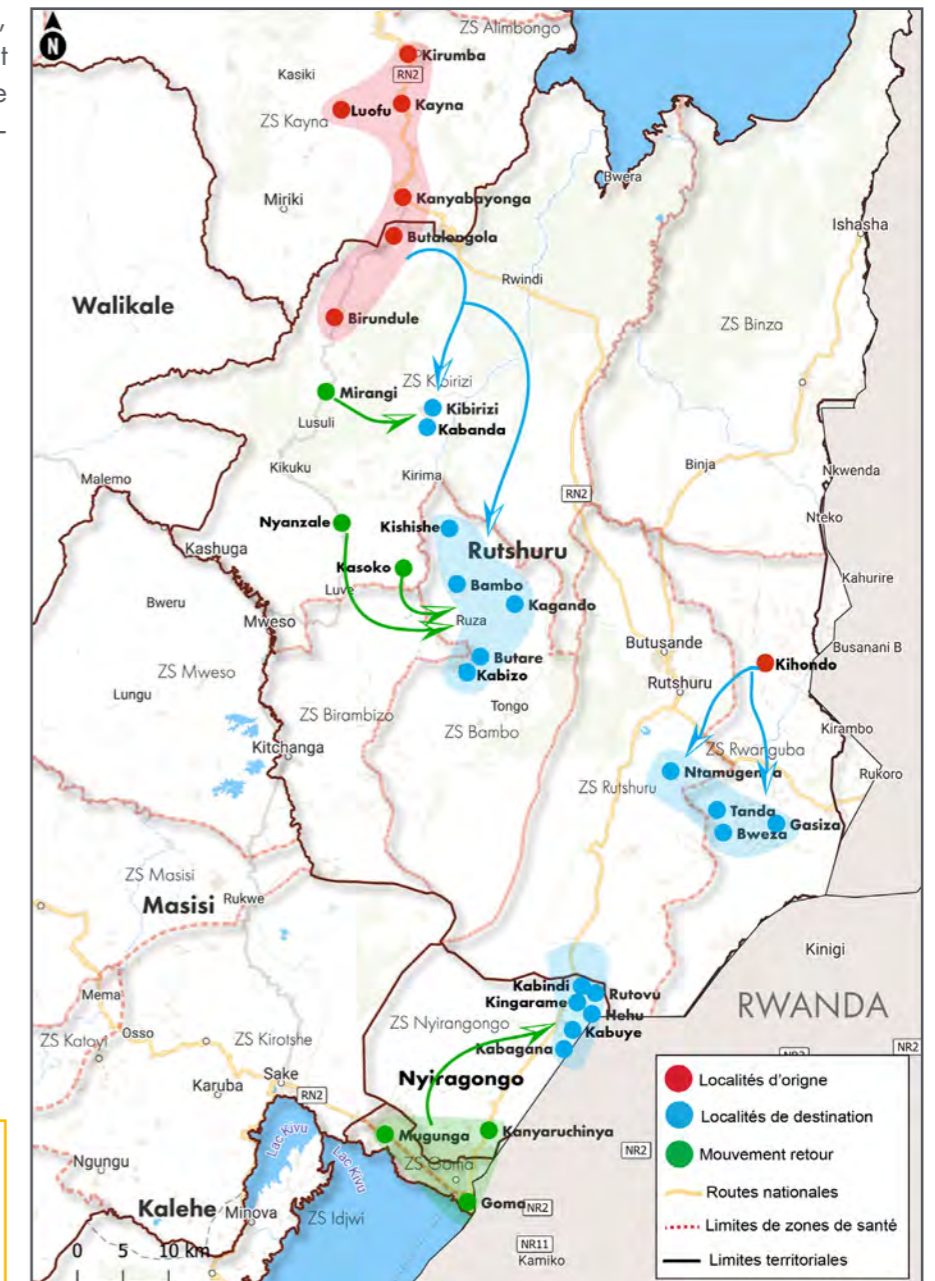
Graphique 3. Nombre de ménages nouvellement déplacés par territoire de destination dans la province du Nord-Kivu.

Territoire de Rutshuru

Dans le territoire de Rutshuru, un mouvement de population de 30 594 ménages a été signalé en février (Carte 5). Ce mouvement comprend des nouveaux déplacements dans les ZS de Bambo (4 946 ménages), des mouvements pendulaires dans les ZS de Rwanguba (15 793 ménages) et des retours dans la ZS de Bambo (9 855 ménages). Les nouveaux déplacements sont directement liés aux affrontements opposant le M23 aux combattants Nyatura CMC à Kibirizi et Kishishe. Les retours signalés sont constitués essentiellement de ménages issus de camps de déplacés de autour de la ville de Goma.

Territoire de Nyirangongo

Environ 6 520 ménages sont retournés dans leurs localités d'origine (Kabindi, Kingarame, Rutovu, Hehu, Kabagana et Kabuye) dans les groupements de Buhumba et Kibumba, en territoire de Nyiragongo. Ces populations avaient fui vers Goma fin janvier en raison des affrontements entre le M23, les FARDC et les Volontaires pour la Défense de la Patrie (VDP) entraîné. Finalement, la prise de Goma le 27 janvier et l'ouverture de la RN2 sur l'axe Goma-Kibumba ont ensuite favorisé leurs retours.



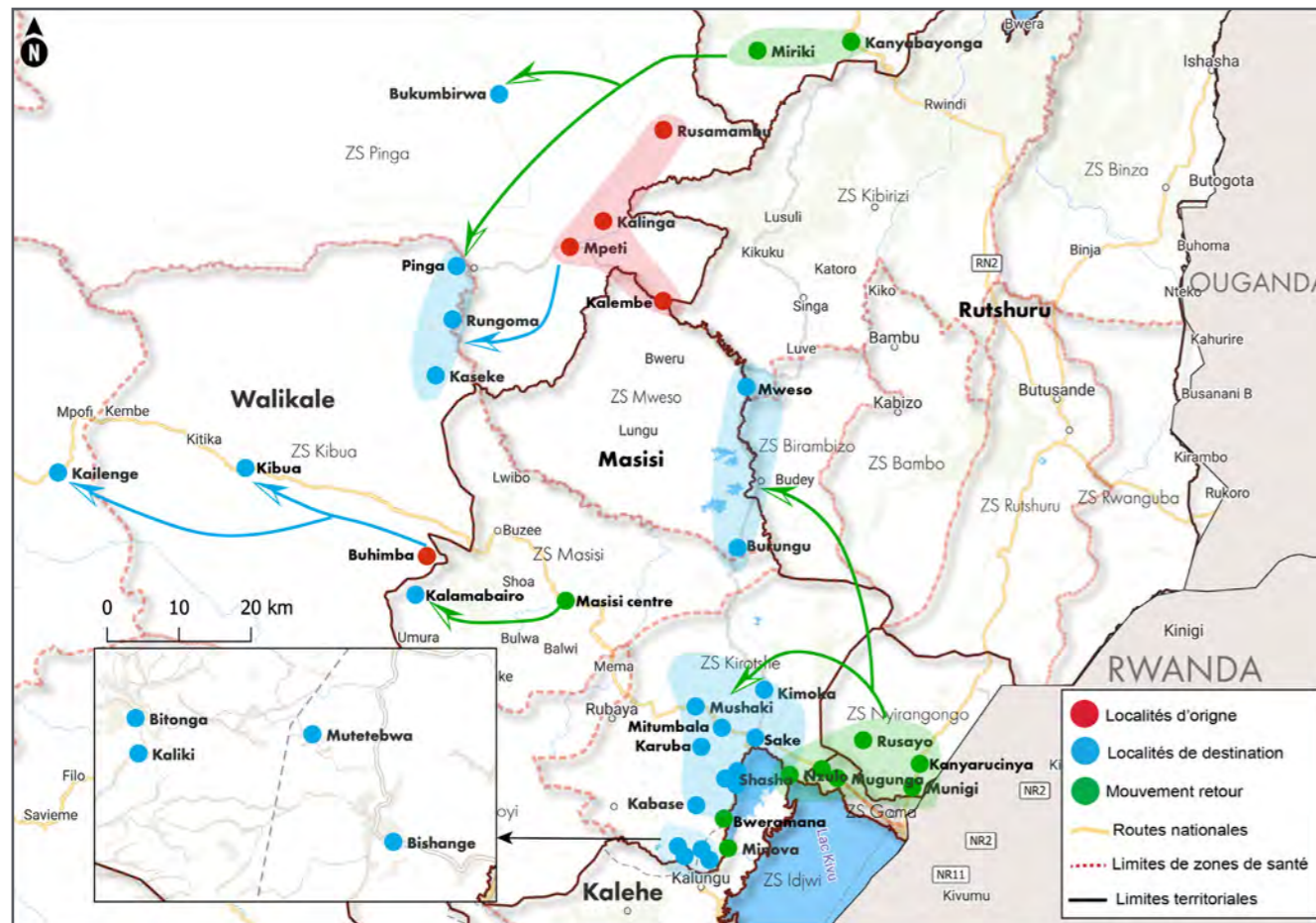
Carte 5. Mouvement de population en territoires de Rutshuru et Nyiragongo, février 2025.

Territoire de Walikale

Les mouvements de population dans le Walikale sont constitués de 3 424 ménages nouvellement déplacés dans les ZS Kibua et Pinga ainsi que de 3 729 ménages retournés à Pinga. Les nouveaux déplacements sont liés aux affrontements entre le M23, les FARDC et les combattants Mai-mai dans les localités situées à la lisière des territoires de Masisi et Walikale. Les récents développement montrent ainsi une tendance du M23 à progresser vers le Walikale, alors que les autres territoires voisins du Nord-Kivu sont déjà majoritairement sous son contrôle (Carte 6).

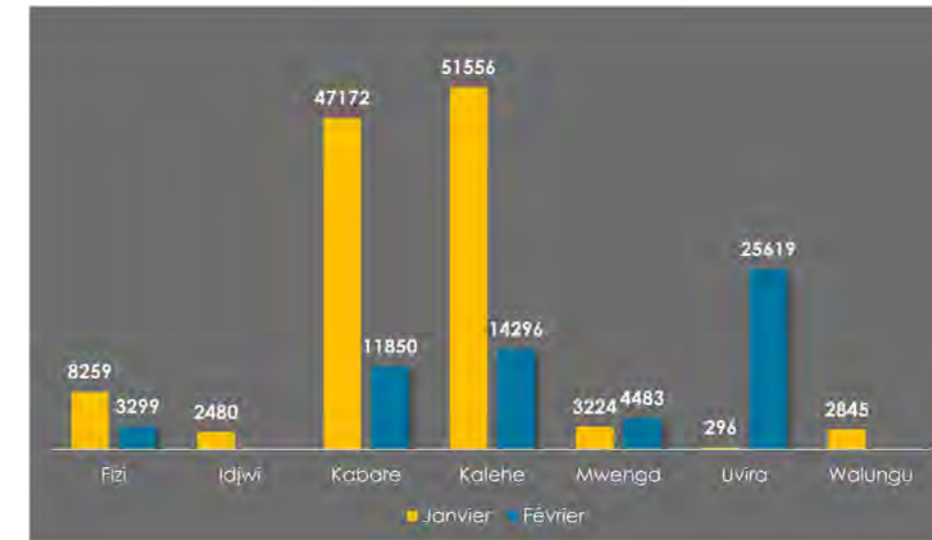
Territoire de Masisi

En février, 21 294 ménages sont retournés dans la ZS de Kirotshé et Mweso en territoire de Masisi. Ces ménages sont revenus des ZS Goma, Nyiragongo, et Kirotshé où ils s'étaient déplacés en raison de la crise du M23. Ces retours sont particulièrement motivés par le démantèlement des camps de déplacés aux alentours de Goma (Nzulo 1 et 2, Rusayo, Mugunga, Kanyaruchinya et Munigi) et par une relative amélioration des conditions sécuritaires dans les zones d'origine. D'autres retours ont été notés à l'intérieur du territoire de Masisi, depuis Masisi centre vers Kalamabairo.



Carte 6. Mouvement de population en territoires de Masisi et Walikale, février 2025.

Province du Sud-Kivu

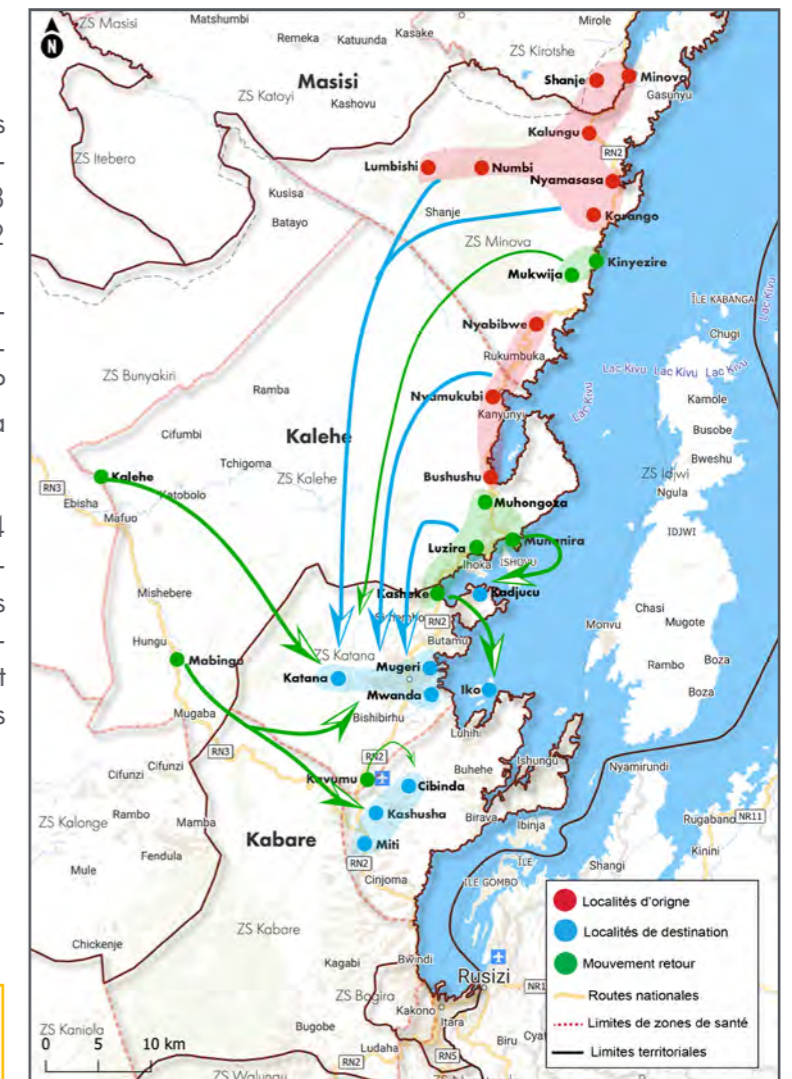


Graphique 4. Nombre de ménages nouvellement déplacés par territoire de destination dans la province du Sud-Kivu.

Territoire de Kabare

Au total 11 850 ménages se sont déplacés à l'intérieur de la ZS de Katana. Ces mouvements des populations fait état de 8 528 ménages nouvellement déplacés et 3 322 ménages retournés par vagues. Entre le 11 et 14 février 2025, les populations nouvellement déplacées ont fui les attaques et affrontements entre FARDC appuyés par les VDP contre le M23 dans la ZS Katana, Minova et Kalehe.

Suite à la prise de Katana par le M23 le 14 février, les ménages résidant dans cette localité, qui s'étaient déplacés préventivement vers Mugeru, Kabuhwa et la paroisse de Mwanda, ont commencé à revenir progressivement après le contrôle de la cité de Katana par les forces du M23, suite à l'accalmie observée.³



Carte 7. Mouvement des populations en territoire de Kabare, février 2025.

Territoire de Kalehe

Le territoire de Kalehe a enregistré le déplacement de près de 14 296 ménages en février (Carte 8). Ces mouvements des populations fait état de 10 083 ménages nouvellement déplacés et 1 200 ménages retournés. Ces populations sont réparties entre la zone de sante de Minova (8 364 ménages), Kalonge (2 919 ménages) et Bunyakiri (3 013 ménages). Ces déplacements résultent d'affrontements entre FARDC appuyés par les VDP contre le M23. En parallèle, une évaluation de REACH sur les dynamiques de déplacement et des besoins dans le territoire de Kalehe et Kabare montre que les personnes déplacées sont accueillies majoritairement dans les familles d'accueil.⁴



Les ménages retournés sont principalement motivés par une certaine accalmie observée dans les zones de Ruhunde, Karongo, Nyamasasa et Kinyezire, suite au contrôle de ces zones par le M23.

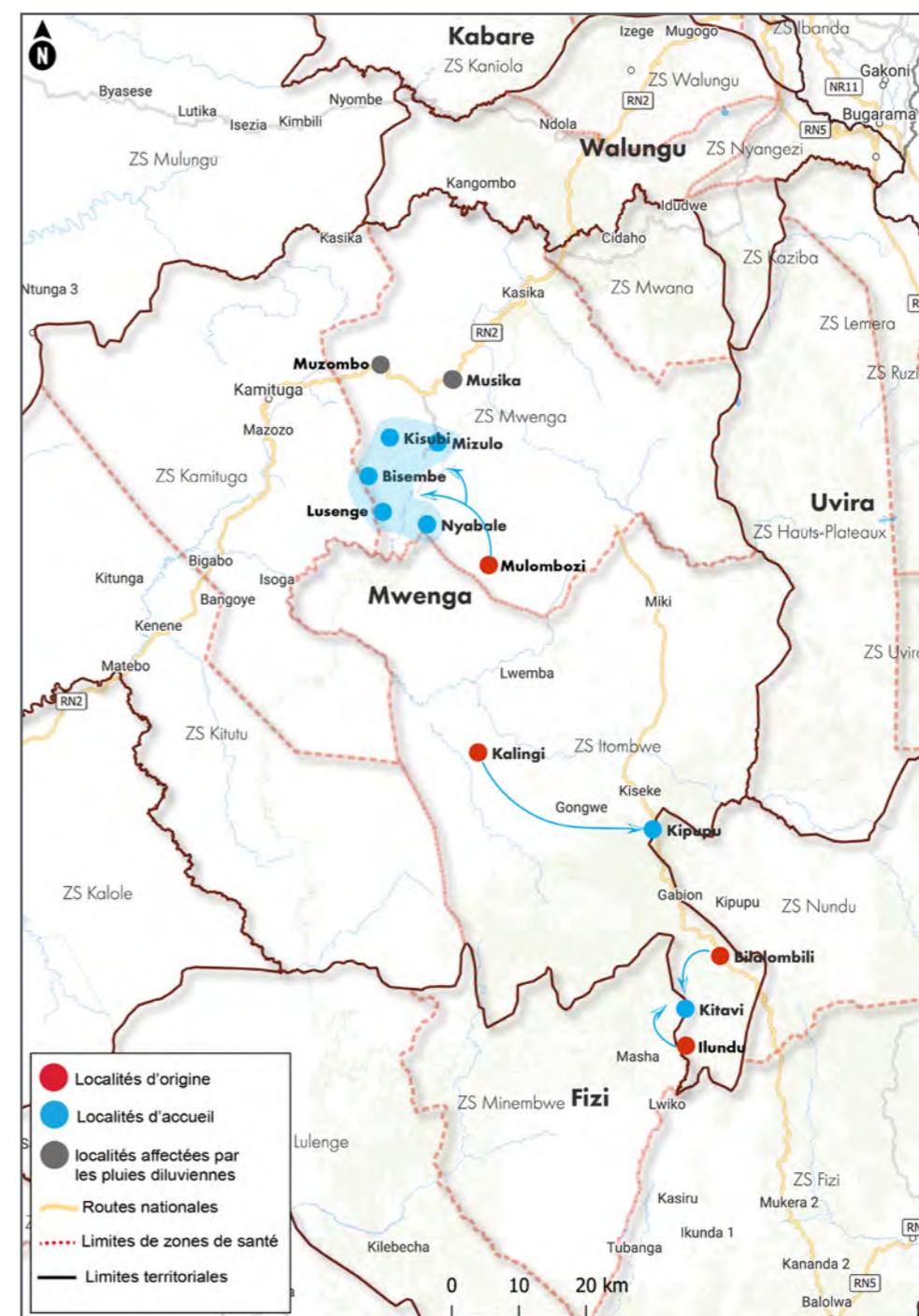
Carte 8. Mouvement des populations en territoire de Kalehe, février 2025.

4 REACH RDC, Dynamiques de déplacements : Kalehe et Kabare (Sud-Kivu) 13 - 15 février 2025

Territoire de Mwenga

Le territoire de Mwenga a enregistré le déplacement de près de 4 483 ménages en février, arrivés dans la ZS Mwenga (3 293 ménages) et celle d' Itombwe (1 190 ménages). Ces ménages ont fui d'une part, les affrontements entre les FARDC et les Gumino Twirwaneho à Kalingi et Mukenge (secteur d'Itombwe) et d'autre part, les affrontements entre les factions Mai-mai Natho et Ibanda contre les Mai-mai Nyakiriba à Mulombozi (groupement Basimwenda I).

Par ailleurs, 734 ménages ont été affectés par des pluies diluviennes dans le groupement Bamunda et Bamulinda en chefferie de Basile. Cette catastrophe naturelle a forcé ces ménages à se déplacer au sein de la ZS Mwenga dans les ménages qui n'ont pas été touchés par la catastrophe. Des dégâts matériels importants, incluant la destruction d'habitations ont été rapportés.

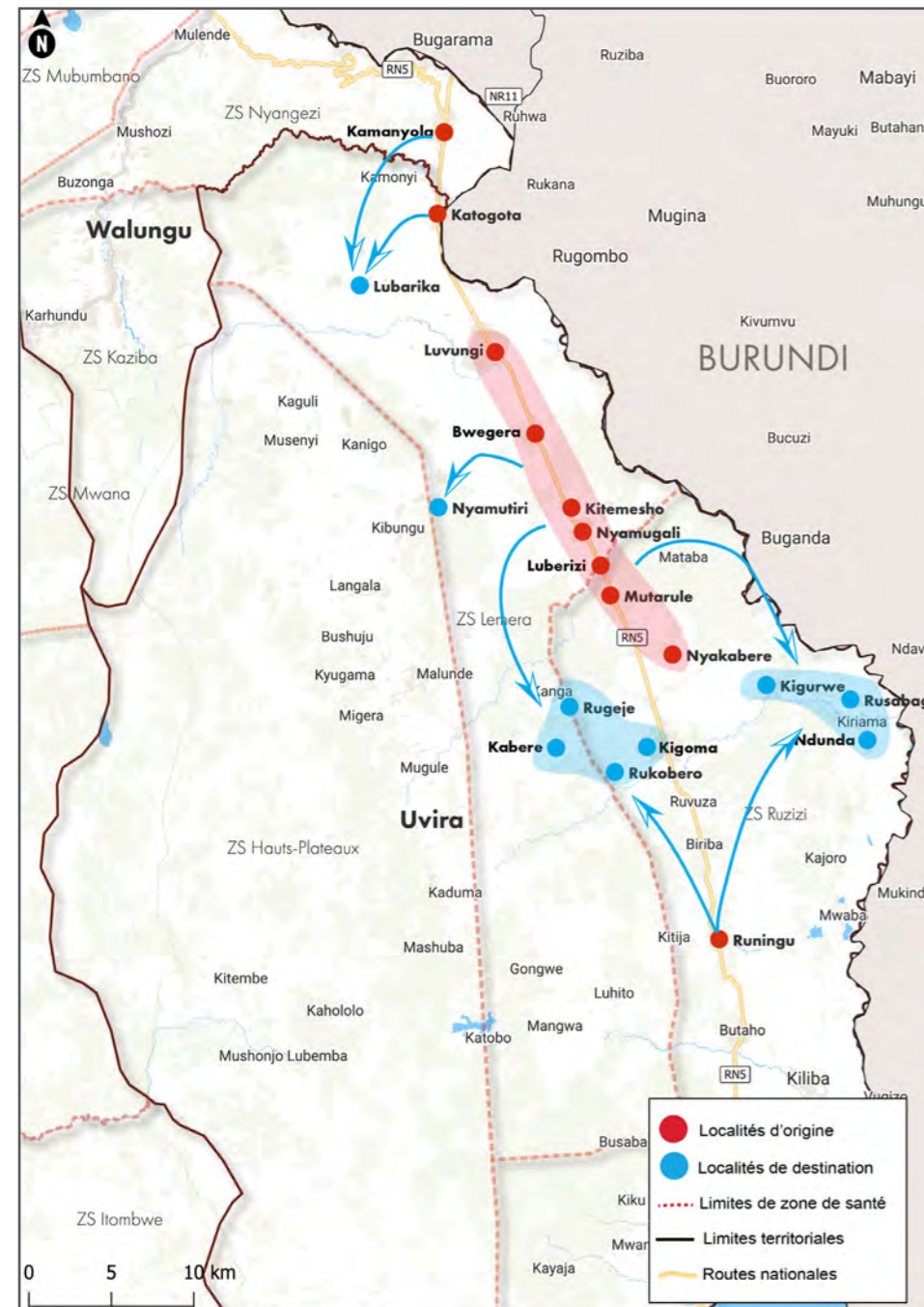


Carte 9. Mouvement des populations en territoire de Mwenga, février 2025.

Territoire d'Uvira

En février, un mouvement de population de 25 619 ménages a été observé dans le territoire d'Uvira, réparti entre la zone de santé de Ruzizi (13 607 ménages) et celle de Lemera (12 012 ménages). Ces déplacements sont directement liés aux affrontements entre les Wazalendo et les FARDC dans la plaine de la Ruzizi, survenus entre le 15 et le 17 février 2025.

Selon une évaluation menée par REACH sur les dynamiques de déplacement et les besoins dans le territoire d'Uvira, la majorité des déplacés ont été accueillis par des familles d'accueil, tandis que d'autres occupent des espaces publics (écoles, églises, etc.) ou des sites spontanés.⁵ L'étude indique également que certains déplacés se sont rendus au Burundi, pays voisin, où les autorités burundaises ont rapporté l'arrivée de 10000 personnes au 17 février.



Carte 10. Mouvement des populations en territoire d'Uvira, février 2025.

5 REACH RDC, Dynamiques de déplacements : Nyantende, Ruzizi et Uvira (Sud-Kivu) 17 - 19 février 2025

Territoire de Fizi

Les mouvements des populations relevés dans le territoire de Fizi consistent des déplacements d'environ 3 299 ménages. Les personnes déplacées sont arrivées dans la zone de santé de Minembwe (2 150 ménages) et Nundu (1 149 ménages). Ces déplacements sont attribuables à trois facteurs :

1. Les affrontements entre FARDC contre Gumino Twirwaneho dans le groupement Balala Nord (secteur Tanganyika) et Basimunyaka Sud (secteur Lulenge)
2. Les affrontements entre Mai-mai Ebuela contre les Gumino Twirwaneho dans le groupement Basimunyaka Sud (secteur Lulenge)
3. Les affrontements entre la faction Mai-mai Masompo contre la faction Mai-mai Mayele dans le groupement Babungwe (secteur Tanganyika).

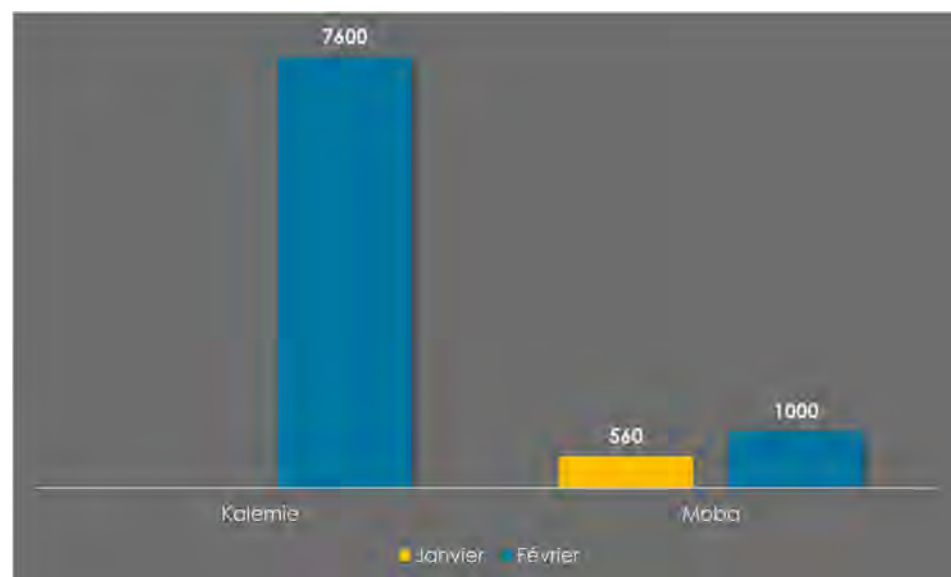
Ces populations déplacées sont pour la plupart accueillies en famille d'accueil.⁶



Carte 11. Mouvement de population en territoires de Fizi, février 2025

6 EHTools, alerte du 28 février 2025

Province du Tanganyika



Graphique 5. Nombre de ménages nouvellement déplacés par territoire de destination dans la province de Tanganyika.

Territoire de Moba

En février, les mouvements de population dans le territoire de Moba ont concerné 1 000 ménages nouvellement déplacés à l'intérieur de la zone de santé de Kansimba. Les déplacements récents ont été provoqués par des attaques des personnes armées non autrement identifiées contre les civils dans la localité Mambwe (ZS Kansimba).

Territoire de Kalemie

En février, un mouvement de population de 7 600 ménages a été signalé dans la zone de santé de Nyemba, en territoire de Kalemie. Ces déplacements sont directement causés par la crise liée au M23 au Sud-Kivu, avec des personnes fuyant l'avancée du M23 depuis le territoire d'Uvira et Fizi. Elles ont trouvé refuge dans des sites de regroupement ainsi que chez des familles d'accueil, situées le long des axes Kalemie-Kabimba et Kalemie-Bendera.



Carte 12. Mouvement des populations en territoires de Kalemie et Moba, février 2025.

Approche méthodologique

Les chercheurs et analystes de l'Équipe d'Analyse de Crises en République Démocratique du Congo (CAT-RDC) font la collecte, la triangulation et l'analyse des informations recueillies auprès des sources primaires et secondaires.

Chaque semaine, les chercheurs mènent des entretiens avec des informateurs clés pour mieux comprendre les événements qui contribuent à la crise humanitaire dans l'Est de la RDC (incidents violents, épidémies, catastrophes naturelles, etc.) et analyser leurs possibles conséquences sur les opérations humanitaires. Le CAT-RDC utilise également plusieurs sources secondaires mises à disposition par les partenaires humanitaires (exemple OCHA, INSO) et la communauté. Pour ce rapport mensuel, les alertes d'OCHA (EH Tool) mentionnant les déplacements sont utilisées. Toute information subit un processus de triangulation avant l'analyse et la dissémination. Toutefois, les informations présentées dans ce rapport sont susceptibles de changer au moment de leur publication du fait de l'évolution rapide des situations dans la région.

L'analyse des déplacements vise d'une part à (i) documenter et à comprendre les nouveaux mouvements des populations, c'est-à-dire ceux qui se sont produits au cours du mois concerné par ce rapport, et d'autre part à (ii) évaluer et à cartographier les zones qui ont accueilli le plus de vagues des déplacés non assistés au cours de quatre derniers mois.

Acronymes & présentation des groupes armés

ADF (Allied Democratic Forces/ Forces démocratiques alliées) – Fondé dans les années 1970 en tant que groupe islamiste ougandais opposé au gouvernement ougandais, ils ont fui vers la RDC dans les années 1990 et y étaient soutenus par le président Mobutu, contre l'Ouganda. Ils sont arrivés dans le territoire de Beni vers 1996 après que l'armée ougandaise s'est installée dans l'Est du Congo pour renverser Mobutu. En 2003, ils ont commencé à adopter des interprétations plus extrémistes des écritures islamiques. En avril 2019, ils se sont déclarés Wilaya centrafricain sous l'Etat islamique, avec la branche de l'Etat islamique au Mozambique.

CODECO (Coopérative de Développement Économique du Congo) - La Coopérative pour le Développement du Congo (CODECO) est un groupe armé actif dans le territoire de Djugu, en province d'Ituri, composée de membres de la communauté Lendu. La région est depuis longtemps en proie à la violence et aux tensions intercommunautaires, principalement entre les groupes ethniques

Hema et Lendu, et enracinée dans les divisions coloniales antérieures qui ont vu les terres cédées aux pasteurs Hema au détriment des agriculteurs Lendu.

CODECO-URDPC (L'Union des Révolutionnaires pour la Défense du Peuple Congolais) est la faction la plus active et prolifique du groupe CODECO. Originellement formée comme un groupe d'autodéfense de la communauté Lendu, elle a évolué pour inclure des revendications plus larges, notamment la défense contre l'agression étrangère et la lutte contre la balkanisation de la RDC. Les bastions de cette faction incluent Linga, Laudjo et Godya, et ses combattants se cachent souvent au sein des communautés civiles, rendant difficile pour les FARDC de distinguer les civils des combattants.

EH Tool (Event Horizon Tool) est un outil développé par le Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA) pour soutenir la réponse humanitaire. Il s'agit d'une plateforme intégrée qui contribue à la gestion des crises humanitaires à travers l'analyse de données et la visualisation des risques.

FARDC (Forces armées de la République démocratique du Congo) – Les forces armées officielles de la RDC.

FPAC (Le Front populaire d'autodéfense en Ituri), plus connu sous le nom de Zaïre-FPAC, est un

groupe militant Hema décentralisés opérant en République démocratique du Congo. Il a été formé en réponse à l'expansion de la Coopérative pour le développement du Congo (CODECO) et au conflit en cours en Ituri.

M23 (Mouvement du 23 mars) est un groupe armé qui opère dans l'est de la République Démocratique du Congo (RDC), principalement dans la province du Nord-Kivu. Fondé en 2012, le groupe tire son nom de l'accord du 23 mars 2009, signé entre le gouvernement congolais et l'ex-rébellion du Congrès National pour la Défense du Peuple (CNDP)

MONUSCO (Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la Stabilisation en République Démocratique du Congo) est une mission de maintien de la paix établie par le Conseil de sécurité des Nations Unies en 2010, succédant à la MONUC (Mission de l'Organisation des Nations Unies en République Démocratique du Congo), créée en 1999.

Nyatara CMC (Coalition des mouvements pour le changement) – Un mouvement qui regroupe principalement des groupes Nyatara et des milices Hutu congolaises qui pourraient être devenus des partenaires locaux des FDLR.

OCHA (Office for the Coordination of Humanitarian Affairs) est le Bureau des Nations Unies pour la

Coordination des Affaires Humanitaires. Créé en 1991, il a pour mandat entre autres de coordonner la réponse humanitaire internationale face aux crises, y compris les conflits armés, les catastrophes naturelles, et les crises prolongées.

VDP (Volontaires pour la Défense de la Patrie) - créés pour soutenir les forces armées nationales (FARDC) et de la MONUSCO (Mission de l'ONU pour la stabilisation du Congo) à contrôler certains territoires, souvent vastes et difficiles d'accès.

Zaire - Le groupe armé Zaire est un mouvement d'autodéfense décentralisé basé principalement dans le territoire de Djugu, en Ituri. Initialement formé pour se protéger contre les violences de la CODECO, il a recruté principalement parmi les communautés Hema, Mambisa, Nyali, Ndo-okebo et Alur. Ce groupe, également appelé Front Populaire d'Autodéfense au Congo (FPAC) ou Mouvement d'Autodéfense Populaire de l'Ituri (MAPI), est structuré de manière décentralisée, mais dispose d'une organisation militaire plus ou moins unifiée, avec des quartiers généraux à Nyaka, dans la chefferie de Bahema-Badjere. Zaire exerce un contrôle territorial dans certaines zones de Djugu, imposant une gouvernance rebelle et maintenant l'ordre en utilisant la force.

ANALYSE DE CRISES

RD CONGO

Équipe d'Analyse de Crises - RD Congo

Nous fournissons des analyses basées sur des données opportunes, adéquates, précises et inclusives pour aider les équipes et les programmes à prendre des décisions éclairées. Nous identifions, explorons et analysons les liens entre les dynamiques sociopolitiques, économiques et culturelles dans les zones de crise et de conflit de l'est de la RDC. Notre objectif est d'informer la communauté humanitaire et de développement sur la manière de mieux adapter la programmation aux besoins de la population.

Email: cat-drc@mercycorps.org

Site web: www.rdc-analyse.org